

ÉGLISE SAINT-PATRICK
ST. PATRICK'S ANGLICAN CHURCH
Bolton Centre
Ses débuts, 1856-1886



St. Patrick's Anglican Church and Pickel Homestead, huile de Nina May (Pickell) Owen, 1891

L'église Saint-Patrick constitue, avec l'Hôtel de Ville, le joyau architectural de Bolton-Est. La municipalité a reconnu sa valeur patrimoniale en la déclarant monumént historique en 2012, à la suite d'une suggestion de l'association *Patrimoine Bolton Héritage (PBH)*.

Alors que la municipalité de Bolton-Est s'apprétait à acquérir l'église, notre Association a intensifié sa recherche sur les débuts de l'église. Les textes rassemblés ici ont été publiés dans le bulletin municipal de Bolton-Est, *Aperçu/Insight* avec la collaboration d'Alexandre Béchard, agent communautaire de Bolton-Est.

Les textes racontent le contexte de la création de la mission permanente de Bolton et les premières années de l'église Saint-Patrick.

L'arrivée tumultueuse de l'Église anglicane (1856-1876)

Au début des années 1850, les Cantons-de-l'Est sont d'abord peuplés par des colons de la Nouvelle-Angleterre qui adhèrent surtout aux Églises évangéliques protestantes méthodistes et baptistes. Cela inquiète les autorités britanniques qui souhaitent que les nouveaux sujets appartiennent plutôt à l'Église anglicane (*Church of England*) dont le Roi en est le chef. Avec le soutien de Londres, on décide donc d'y envoyer des missionnaires anglicans. Dès le début des années 1850, la Society for the Propagation of the Gospel in Foreign Parts (SPG) dépêche des missionnaires d'abord itinérants. Toutefois, en quelques décennies, plusieurs locaux des Cantons possèdent leur église et leur pasteur à temps plein.

Quatre ans après la mort de Bolton et Potton, ils restent longtemps à l'écart en raison de leur faible population et de leur accès difficile. En 1856, cependant, l'Église anglicane achète une église baptiste (Meeting house) associée à Massonville (dans le canton de Potton) qu'un curé nommé John Godden, né à Tiverton, se décide à aussi enseigner de desservir le canton de Bolton. Rapidement, le révérend Godden planifie une implantation progressive dans Bolton. En 1868, une église (Trinity) est construite à Penfield's Corner (maintenant South Bolton); puis, en 1865, une autre église (Church of the Ascension) est érigée à Penley Corner (maintenant Austerlitz).

L'Église anglicane ne se fait pas sans heurts. Le révérend Godden déclare que les églises construites jusqu'à présent sont la *Church of England* d'être papiste. Puis la violence éclate à South Bolton lors de la consécration de l'église Trinity par l'évêque de Montréal : l'assaut de la sacristie, vol de l'étole et du surplis. Cinq ans plus tard, en 1865, à Penley Corner, le conflit se transforme en violences plus graves : Anglicans et Méthodistes combattent, chacun, une église. La dernière opposition se déplace vers la Bolton Centre où des missionnaires vindicatifs des deux confessions organisaient leurs services religieux respectifs à l'Hôtel de Ville.

Le succès de deux églises dans le canton de Bolton exige un pasteur anglican à plein. Eliehu Joseph Fessenden est nommé pasteur pour l'ensemble de Bolton (South Bolton, Penley Corner et Bolton Centre); il doit donc construire une autre église à Bolton Centre. L'entreprise est toutefois rendue difficile par une décision récente de l'évêque de Montréal : chaque communauté locale (appelée congrégation) doit désormais être auto-suffisante. Comme la congrégation de Bolton Centre est peu nombreuse, avec des ressources limitées, l'installation dans ce hameau prendra donc une dizaine d'années. On commence par construire un presbytère sur un terrain acquis à cette fin. Si il faut 1000 ans (1873-1876) pour construire l'église Saint-Patrick.

À Bolton Centre, les Anglicans ont devancé les Méthodistes dont l'église n'est inaugurée qu'en 1879. Cependant, au fil des ans, les tensions entre les Anglicans et les autres s'atténuent rapidement, en particulier parce que les liens familiaux et communautaires sont manifestement plus forts que les oppositions religieuses.



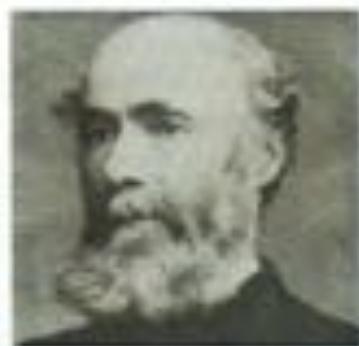
Francis Fulford, évêque de Montréal; il instaure la mission anglicane des cantons de Potton et de Bolton.

Rev. John Godden, premier missionnaire; il réaménage l'église baptiste de Massonville et construit les deux premières églises anglicanes de Bolton.



1868 - Bolton Centre, QC

de Bolton Centre
L'architecte inconnu



1868 - Eglise
Massonville
Style néo-classique

de l'Angleterre qui
sainte et laissaient
dans le Roy en son
début des années
d'abord modestes,
et à temps plein.

ion et de leur architecture
à Mansfield
à aussi prendre de
de dans Bolton. En
8, une autre église



il faudra trois ans

1879. Cependant,
peut que les less

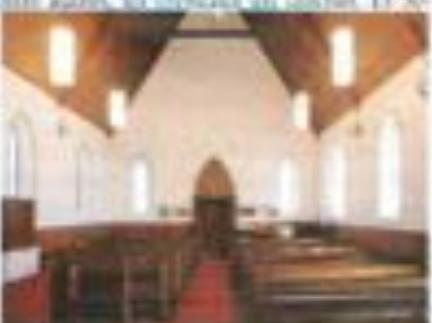
L'offensive gothique

En 1856, à Mataneville, l'Eglise anglicane achète une église baptiste néoclassique en brique même si elle convient peu au rite anglican. Pendant longtemps, les églises protestantes ont adopté le style néoclassique inspiré des temples grecs. Toutefois, ce rôle est progressivement détruit comme pain par l'Eglise anglicane britannique qui renouvelle pleinement un retour à l'architecture catholique perdue du Moyen Âge avec ses rigours pastoraux vers le culte. À partir du milieu de l'8e siècle, l'architecture néogothique devient le style généralisé de l'Eglise anglicane dans tout l'Empire britannique.

Aussi, en 1860, à South Bolton, la première église anglicane du canton de Bolton (*Holy Trinity*) est néo-gothique : tout à angle aiguë fort, ogives des portes et fenêtres, etc. La renaissance du gothique a dû correspondre aussi aux violences de 1860, car le bâtiment connaît avec l'architecture néoclassique des églises protestantes et des granges massives de la région.

Puis, en 1865, à Peasley Corner (maintenant municipalité d'Austin), deux églises sont construites qui s'opposent par leur architecture. L'église méthodiste (*New Connexion*) est néoclassique alors que la partie forte du toit de l'église anglicane (*Austinswood*) accorde son caractère gothique distinctif.

Cependant, au même moment, Bolton Centre supplante Peasley Corner comme centre du canton de Bolton - en particulier avec la construction de la mairie en 1867. En conséquence, les deux dénominations deviennent déterminées d'y construire chacun son temple. Dès 1868, le pasteur anglican Fawcett quitte Peasley Corner pour s'établir à Bolton-Centre. La construction d'une église appropriée à l'importance du lieu fut un long processus. Elle attend d'abord, puis s'étale sur quelques années (1873-1876). La troisième église anglicane de Bolton s'inspire d'une variante du néogothique (*Carpenter Gothic*) avec, entre autres, des entrelacs du clocher. Fr. St-Patrick se distingue par sa forme verticale : angle très aigu du toit, évidence des fenêtres, discours des cloches, et surtout, le parement de planches de bois verticales posées à enfilade.



de Bolton-Centre en 1865. L'ensemble du village qui s'oppose vraiment à l'architecture néoclassique.

Entre 1865 et 1878 : luttes de style entre Méthodistes et Angliques



1848 - Église baptiste,
Mansfield
• Style néoclassique



1860 - Église anglicane,
South Bolton
• Style néogothique



1865 - Église méthodiste,
Peasley Corner (Austin)
• Style néoclassique



1865 - Église anglicane,
Peasley Corner (Austin)
• Style néogothique

Les deux pasteurs fondateurs de Saint Patrick

Le premier missionnaire anglican de Bolton et Bullock, John Godden, s'installe à Mansfield en 1856. En 1858, il ouvre des services religieux dans Bolton. Puis, il y fait construire deux églises : South Bolton (1860), Prudley Corner – maintenant Avenir (1865). Rapidement, on se rend compte que les deux églises sont mal situées. Le cœur du carrefour est désormais Bolton Centre. En outre, les difficultés de déplacement démontrent qu'un ministre ne peut, à lui seul, desservir les deux églises.

On décide donc d'établir une nouvelle paroisse à Bolton Centre – ce qui prendra 20 ans et deux missionnaires successifs.

Elisha Joseph Fessenden (1864-1870)

En 1864, on embauche donc un curé-chanteur. Elisha Joseph Fessenden, pour prendre partiellement en charge Bolton. Fessenden étudie en même temps la théologie anglaise à Bishop's College de Lennoxville. Il loue d'abord près de la nouvelle église de Prudley Corner où naît son premier enfant, Reginald Aubrey, auteur de la radiothérapie. En 1867, Fessenden s'établit sur un pasteur (paroisse) dont il a été nommé révérend à Bolton Centre, acheté par l'église et qui devient le cœur de la mission.

Toutefois, l'église se fait attendre. Le Rv. Fessenden est tenu par ses frères à Lennoxville; de plus, son statut de diacre l'empêche d'administrer la Communion. On est à ce point dérouté que c'est le missionnaire de South Stanley qui dessert le nouveau hameau voisin Dillston, à quelques kilomètres au nord de Bolton Centre. Finalement, en 1870, Fessenden quitte son paroisse de Bolton et déménage en Ontario.

Révérend Francis Henry Clayton (1872-1887)

La mission de Bolton fait un difficile avec deux églises peu fréquentées (Prudley Corner et South Bolton) et un pasteur sans église à Bolton Centre. Aussi, sa charge n'est vacante pendant deux ans. Finalement, en 1872, elle est attribuée à Francis Henry Clayton, nouveau pasteur, né en Irlande. Déterminé, le jeune pasteur entreprend la construction de l'église, en obtenant d'abord, en 1874, un terrain central, adjacent à l'hôtel de ville. Toutefois, les ressources limitées entraînent la construction et l'aménagement de l'église : il faudra deux ans pour l'intérieur (1874-1876), puis dix ans pour l'extérieur! En 1886, le Révérend Clayton indique la fin du chantier; en effet, faute de ressources, la main-d'œuvre locale est préférée à celle des travailleurs de la nef et du chœur en «*carrying of wood*... catalogue de réservoirs religieux».

Bien qu'envoyé dans Bolton, le Révérend Clayton reste un pasteur itinérant, d'où le vocable de l'église St-Patrick. Clayton publie aussi, en 1884, un roman inspiré de ses années d'enfance, *Nestor and incendie au brûlé bois*. Et le pasteur se marie plus simple que ses prédécesseurs, par exemple, en s'apposant à une pinte de poison publicitaire de l'église anglicane sur la poitrine. Il déclare même que boire du vin ou faire à l'occasion ne devrait pas arrêter... l'œuf!

En paroisse à Bolton est époustouflant; ainsi, le service dominical doit être célébré dans les quatre hameaux du carrefour. En octobre 1887, appris de son, Francis H. Clayton quitte Bolton. Il est remplacé par le Révérend William P. Chambers, qui a quitté une autre mission, manquant de « force physique ». Arrivé à l'automne 1887, le Rv. Chambers abandonne Bolton au printemps 1888. Et les deux pasteurs suivants demeurent à Bolton en moyenne une seule année...

Texte : Serge Wagner

Comité Héritage, Patrimoine Bolton Heritage : Sheila Needham, Andréa Poulin, Neil Needham,

Maurice Léveillé, George Bayler, Jane Wondle et Serge Wagner

Mise en pages : Gisèle Choquette, infographiste

Collaborateur : Alexandre Béchard, Municipalité de Bolton-Est



Patrimoine BOLTON Heritage
18, Cameron Rd., Bolton-Est, QC J0E 1G0 (514) 292-5012



Avec la collaboration de la Municipalité de Bolton-Est
Juillet 2015
Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec, 2015
Legal deposit - Library and Archives Canada, 2015